

Les premiers pas de TITOM



Pour <http://www.clubfeeling1090.fr>, animé par Gérard de Boisbarbu.
TITOM membre depuis Septembre 2014.

Club 1@90

Je m'étais fait la promesse de participer modestement à ce site bien sympathique qui représente pour nous « feeliste » une vraie mine d'or. Mais pour ce faire et au delà de l'expertise (<http://www.clubfeeling1090.fr/achat-preparation>) de « Titom » qui est déjà disponible sur ce site, il me fallait bien quelques expériences à partager...

C'est donc de retour de mon premier « boat trip » à la barre de TITOM que je m'exécute et je dois avouer m'être pris au jeu, sans me prendre au sérieux car il s'agit ici d'un petit saut aux Baléares.

Ce récit certes un peu décalé pour l'occasion me permet de répondre ainsi à mes proches : « Alors c'était comment ? Raconte moi... Je veux voir les photos ! ». Mais c'est surtout le souhait de partager humblement à mon tour des informations qui pourront être utiles à un internaute car c'est souvent dans les détails d'un récit que l'on trouve son bonheur. Je sais de quoi je parle : loin des pontons, pour combler mon « manque », je surfe fréquemment sur des sites à la recherche de commentaires, et expériences comme celles de Gérard notre maître à tous !



Tom Juin 2015 : 1 an !



Cala Mitjana Minorque

Flash back

Un an presque jour pour jour, je devenais l'heureux propriétaire d'un feeling 1090. J'étais surtout comblé de bonheur car ma vie de quadra venait radicalement changer grâce à l'arrivée de notre petit TOM au mois de juin.

Dans l'attente gestative de la maman, moi aussi en secret je développais l'embryon d'une envie qui ne me lâchait plus : acheter un voilier ! Ma future vie de papa me fit reconsidérer une de mes maximes : « Acheter un bateau : une belle connerie ! ». La paternité venait de me donner des arguments qui ont su transformer l'investissement le moins rentable au monde en un concept généreux et familial.

Pour vous dire la vérité, l'envie d'acquérir un voilier ne date pas d'aujourd'hui... Si j'ai pu y résister, c'est dans un premier temps par la plus logique des raisons : le manque de moyen ! Puis comme beaucoup, j'ai réussi à assouvir ce besoin par des substituts : la navigation « très agréable » sur le bateau des autres (ballades, convoyages en méditerranée, une transat). Et pour finir, souvent la dernière étape avant l'achat, des locations en « med » et aux Antilles.



La chasse au bateau !

Bref, mon envie grossissait à la mesure du ventre de ma chérie... Il fut bientôt énorme! C'était décidé, j'allais me frotter à la réalité d'avoir « mon » voilier pour le plaisir de naviguer mais surtout pour approfondir enfin certaines connaissances...

Me voilà à passer mes soirées sur internet à la recherche du bateau de mes rêves...

Un bateau oui mais où?

Je compris rapidement qu'avant de trouver le bateau idéal, il fallait définir mon spot de navigation,

Car pas d'anneau = pas de bateau ! (Dans mon cas).

Mon port d'attache est la région toulousaine, Montauban exactement. Malgré cela, mon choix de bassin de navigation s'est porté sur le golfe d'aigues mortes.

Résultat bizarre, me direz-vous car il y a plus proche de la cité d'Ingres ! Mais ce dernier est issu d'un « savant calcul » tenant compte de paramètres aussi logiques que farfelus.



Golfe d'Aigues Mortes

Je cherchais un bassin de « nav » tranquille pour acclimater ma famille sans pour autant me retrouver sur l'étang de Thau ! Petit « jok » car j'y ai fait mes classes !

C'est d'ailleurs sur cette « mer fermée » que je fis mes premiers ronds dans l'eau et que je vécus mes premières aventures aquatiques sur différentes embarcations. Le terme est approprié car pour certaines nous étions loin de ce que l'on pourrait appeler voilier ! Cela me rappelle cet *objet flottant non identifié*: le « CACAMARANT » surnommé ainsi par ma grand-mère! Une sorte de trimaran formé de 2 flotteurs de pédalo, de 2 sommiers servant de trampoline reliés à une coque centrale issu d'un moule en fibre de canoë. Le tout renforcé par des tubes d'alu de 10 cm.

Le grément en bois fut emprunté à celui d'un 4'20 qui s'abîmait au fond de la remise de la maison familiale à Bouzigues. Lorsque l'engin fut fini, il fallut arrêter la circulation de la grand'rue qui menait au port pour cause de « convoi exxxxceptionnellle ». J'étais fier comme Artaban de ce prototype crée de nos propres mains. La scène était « pagnolesque » : beaucoup d'agitation, le bruit des bambins qui courent autour de « l'OFNI », sous le regard et les commentaires taquins des vieux du village, avec l'accent si caractéristique de Sète qui sent bon le pastis et les cacahuètes :

« Vé... les petits de trompe la mort ! Comme le grand père, ils vont rentrer à la nage »

« Peuchère, ils sont fadas de père en fils! »

Heu... Je m'égare un peu... Mais pour info, les anciens avaient presque raison car nous avons cassé le mat dès les premiers bords !



Etang de Thau: l'origine!

Revenons au choix du bassin.

Certes, il y a plus proche de Toulouse et plus sexy en navigation de courte durée, les calas du cap Creus offrent de belles ballades à quelques encablures de Gruissan mais par expérience les alentours sont assez venteux et houleux.

Autre point, celui-ci sentimental, j'ai appris à faire du vélo entre les darses de la zone technique de Port Camargue dans les années 70.

Mais c'est la raison familiale qui a primé, nous avons de nombreuses bases arrière dans la région de Montpellier, utiles pour laisser toute la petite famille quand papa bricole lorsqu'il part faire des ronds dans l'eau avec les copains ... (d'abord ! pom pom pom!)



Port Camargue

Petit ou grand bateau ou les 2

Le décor était planté, à partir de là il me fallait un bateau qui devait répondre à des critères bien précis ainsi qu'un budget à ne pas dépasser et un anneau transmissible. Une histoire que tous les « néo-plaisanciers » connaissent par cœur.

De mes recherches sur zone, un bateau a vite retenu mon attention à Port Camargue.

Mis en vente par un pro Y-S-B, le bateau et la place répondaient parfaitement à mes attentes.

11 m une taille idéale : *petit grand bateau ou grand petit bateau !*

Pas trop récent, pas trop vieux pour être financièrement compatible.

Moteur puissant et quasi neuf : 38 ch et 300 heures, un Midif (Mitsubishi marinisé), 4 cylindres.

Déjà bien équipé: centrale de navigation Raymarine, pilote automatique, survie, guindo électrique...

Un bateau à voile et pas une caravane !

Arrêtons le suspens (insoutenable) puisque vous le savez déjà, mon cœur a chaviré pour un feeling 1090 modèle 3 cabines GTE de 1990. Ce choix a été assez simple car les critères de recherche bien définis m'ont fait converger sur seulement 3 ou 4 bateaux et la littérature de l'endoctrinant Gérard sur ce site et sur « Hisse et Ho » a fait le reste ! J'allais appartenir à cette grande et belle famille des feelistes !

L'anneau proche de la sortie à Port Camargue, loin des marinas, immeubles et centres commerciaux rendait l'offre encore plus intéressante... Cerise sur le gâteau : c'est plutôt sympa d'avoir Kito de Pavant comme voisin de ponton !



Sans rentrer dans l'état du bateau et son armement actuel, le 1090 présentait beaucoup de points positifs sur le papier, cependant pour être honnête, quelques réticences subsistaient : plutôt bas sur l'eau, la perte de hauteur sous barreau d'une partie du carré, le manque de rangements, un cabinet de toilette étroit. Bref, ce n'est pas un bateau pour grand gabarit et cela tombe bien, la famille est plutôt petite ! Je devrais attendre une mini-croisière pour vérifier si ces points resteraient handicapants ou pas.

De l'expertise à l'achat



Après une expertise minutieuse du bateau et non rédhibitoire, l'affaire fût rapidement conclue en septembre 2014. (Cf. L'expertise sur [http //www.clubfeeling1090.fr/achat-preparation](http://www.clubfeeling1090.fr/achat-preparation)).

Je ne regrette pas du tout cette dépense voyant l'expert, plutôt sympa, mettre le bateau à l'envers, se faufilant partout et expliquant au passage tous les équipements. En fait, la seule chose que je regrette, c'est de ne pas l'avoir filmé! Car une fois le bateau en ma possession, j'ai eu du mal à remettre un nom et une fonction sur tout... « Au fait, c'est quoi cette boîte qui clignote à côté des batteries... ». La Matmut me demanda aussi cette expertise afin d'assurer le bateau à sa juste valeur.

Je profitais aussi de la mise à sec liée à l'inspection pour faire faire un bon nettoyage de la carène et la pose d'une bonne couche d'antifouling. Pour info, l'expert fut impressionné de voir le bon état du joint entre la coque et la quille. Il put constater aussi que la coque ne présentait presque pas d'osmose. J'étais ravi de le voir ravi et surtout de l'entendre dire « Ca, c'est du hauban, ça c'est de la cadène ! Vous verrez mon bon monsieur sur les bateaux actuels... ».

Je lui dois la superbe photo prise en contre-plongée en haut du mât !

« Il est passé partout j' vous dit ! »



L'expert

MISSION : Contrôler l'état technique visuel du navire, lister les travaux éventuels, évaluer la valeur vénale.

Visite réalisée par l'Expert Conseil
J.L. MARIJON

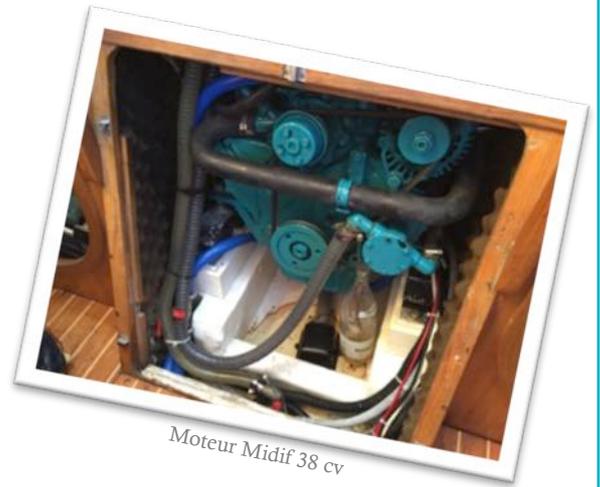
CONTROLES TECHNIQUES BATEAUX
S . A . R . L . a u c a p i t a l d e 7 5 0 0 €
8 2 3 A v e n u e d e l a M o n t J o y e
3 0 2 2 0 A I G U E S M O R T E S
04.66.53.18.62 ~ 06.09.55.37.25

Historique du bateau

Pour connaître l'histoire du bateau, j'ai mené l'enquête dans les papiers encore disponibles à bord. Je pense que ce bateau a traversé l'Atlantique puisque j'ai une copie d'un acte de francisation tamponné à Pointe à Pitre en 1990 (issu d'une loi Pons peut être?). Il fut aussi mis en loc (particulier à particulier) durant un temps, déduction faite en trouvant des carnets et des notes suffisamment explicites...

Les factures sur les dernières années me montrent que le bateau a toujours été entretenu régulièrement. Le Moteur MIDIF de 38cv est le dernier gros achat (2012). Le faire rentrer dans la calée moteur sous l'escalier ne fut pas une mince affaire. Il leur a fallu plus qu'un « chausse-pied » ! D'ailleurs, l'aménagement des cabines arrière a connu une petite modification des parois en bois latérales pour loger la bête ! D'après d'autres documents, c'était la centrale de nav et le pilote qui furent changés. Chaque propriétaire s'est acquitté d'une belle réparation ou modification... je savais que je n'y échapperai pas !

Les précédents noms du bateau pour ceux qui l'auraient croisé : Grafiti, Saubade, Island Ecié ... Aujourd'hui TITOM, le lien avec l'arrivée de notre petit Tom ne vous échappe pas ! Mais c'est aussi en référence à un voilier loué en Guadeloupe : TI'MOUN sur lequel nous avons passé de beaux moments.



Moteur Midif 38 cv

Premiers ronds dans l'eau

Un seul Objectif : revenir le plus souvent possible à bord ! Je suis régulièrement entouré de copains comme François, l'ami de toujours, mon expert voile et Alain, mon expert bricolage, pour faire un état des lieux précis et commencer à régler quelques bricoles. Je souhaitais mettre à profit l'hiver pour préparer au mieux TITOM pour de futures campagnes méditerranéennes...

Nous essayons chaque fois de sortir une paire d'heures pour découvrir ce 1090 tant apprécié de tous...

Les premières sensations au large de l'Espiguette sont exceptionnelles. Les journées de fin septembre sont magnifiques ... C'est l'été indien, tempête de ciel bleu, eau à 25 °, Alain tel un crooner fredonne « Oh ! La belle vie... »

Tandis que François sort 3 bières du frigo (qui au passage fait un drôle de bruit...)

Les premiers bords sont donc tirés par petite brise. Les qualités du bateau me surprennent. Nous marchons à 5 nœuds avec presque rien comme vent. Je ne sais pas si le génois est d'origine, il me paraît grand. Cela me permet de constater que le jeu de voile fonctionne encore à merveille malgré son usure apparente.

L'état du reste du bateau est à la mesure de son âge. Il est patiné : c'est un voilier qui a navigué, c'est sûr ! Du bricolage s'impose mais je le pense sain. Il lui faut surtout un gros nettoyage avec déhousseage des matelas et coussins. C'est l'occasion de le passer partout à la vapeur et de pousser les finitions jusqu'au nettoyage des calées à la lingette ! Merci François alias *Senior Limpido* !



Les copains d'abord ! François & Alain à fond !

Une liste d'achats incontournables prend forme : lazy bag pour protéger et ranger la GV qui jusqu'ici était ferlé sous une housse vieillissante, changement des bosses de ris et des écoutes du génois, idem pour les 2 spinlocs (X3) situés sur le roof, trop fatigués pour être sécurisants, une annexe (sans moteur pour l'instant), et puis remise à jour de l'armement de sécurité (il me manque encore le contrôle de la survie... « pas bien !!! »). Pour faire au plus vite et pour ne rien oublier, je prends rendez-vous sur le bateau avec un gars d'un ship local qui m'a permis de ne rien laisser passer et qui fut de bon conseil.

J'effectue deux autres achats moins stratégiques mais tout aussi pratiques : un mini aspirateur Dyson sur batterie, dernier cri, mon côté ménagère! Très, très pratique et efficace ! Et un Ipad air (SIM et GPS intégrés), comme seul informatique à bord, qui se rendra très utile pour la suite...



TITOM : bateau école

Les dizaines de petites réparations de part et d'autre me ramènent à la réalité : les moments de bricolage deviennent plus important que les sorties en mer ! J'accomplis de nombreux aller/retour express le temps d'une journée afin d'avancer dans la « to do list » souvent accompagné par mes compères.

Au programme :

- Recoller les vaigrages par endroit (à l'aide d'une agrafeuse pour bien laisser fixer la colle, merci Alain pour cette bonne idée)
- Resserrer tout ce qui se visse sur le bateau : des charnières des placards en passant par les hublots...
- Refixer des lames de caillebotis dans le cockpit et une main courante dans le carré.
- Créer un plancher dans les cabines arrière (cf rubrique aménagement du site)
- Refaire ou repasser tous les joints d'étanchéité.
- Réparer les encadrements en bois des panneaux donnant sur le roof.
- Reprendre les filaires.
- Changer les dorades, fatiguées par le temps et le soleil
- Poser des filets de protection (pour petit Tom).....

C'est avec beaucoup de philosophie que je gère ces contraintes tant je souhaite comprendre et apprendre ; et pour l'instant, j'arrive à prendre la situation avec légèreté car je suis largement aidé par mes amis dans toutes ces corvées !

L'acquisition de ce bateau est basée sur cette envie d'approfondissement de mes connaissances. Beaucoup de choses me sont inconnues. Sans avoir la prétention de devenir diéséliste ou encore électricien, je veux en savoir plus sur le courant continu et le fonctionnement du moteur entre autres... Vaste programme !

Et puis, il y a les petites surprises qui accélèrent la formation et qui vous font comprendre que votre portefeuille sera souvent sollicité !



La jauge essence était vraiment HS. A force de faire des petits ronds dans l'eau, ce qui devait arriver arriva : panne d'essence ! Soulagé car sur le moment, je crus que c'était plus grave... J'ai pu apprécier les services d'un grand port tel que Port Camargue dédié à la plaisance avec une surveillance 24/24 et 7/7. Je pu tester par la même occasion ma VHF à une certaine distance! Canal 9 : « Titom pour Capitainerie... ». Un pilote est venu me chercher à 300 mètres de l'entrée du port et m'a gentiment accompagné à ma place.

Peu après, c'est le frigo qui rendra l'âme... Je suis conscient que ce n'est que le début ! Certaines pièces vont lâcher petit à petit. Mais pour l'instant, à la fin du printemps, tout ce qui devait être changé, vérifié, arrangé, modifié, sécurisé : tout était quasiment réalisé !



Bien sûr pour rendre TITOM au top, il y aurait encore à faire. Des équipements (forcément coûteux) manquent encore comme par exemple une capote, un radar ou un moteur hors bord mais la configuration atteinte me permet d'envisager de vrais « nav » sereinement... Pour blinder, je devrais bientôt suivre la préconisation de l'expert : refaire le grément dormant car pour lui c'est à réaliser tous les 10/15 ans. Dans le doute, malgré le bon état visuel...

Commence alors une période de frustration connue de tous : « Quand pourrais-je voir ce que ce voilier à dans le ventre ? ! » Et par la même occasion vérifier ce que j'ai dans le mien. Pour tout vous dire, j'avais le trac ! Ai-je fait une connerie ? Le bateau va t-il se désintégrer au premier vrai coup de vent ? Est-ce que je me sentirai bien à son bord...

Coûte que coûte, il fallait prendre le large et baptiser ce bateau par une belle première nav, ne serait-ce pour nous récompenser du travail accompli durant l'hiver.

Fenêtre de tir et fenêtre météo

L'été filait à toute vitesse, je devais impérativement trouver un moyen de partir ! Je réussis à dealer une poignée de jours fin Août auprès de ma petite famille qui m'attendrait sur Montpellier. Ces dates collaient (comme par hasard !) avec les récup de François sans qui ce premier test grandeur nature n'aurait pu se faire.

Mais quel programme pour 8 jours de nav, avec des dates de départ et de retour imposées par des impératifs professionnels. D'ailleurs, je pris dans mes affaires costume et ordinateur portable au cas où je devrais sauter dans un train ou attraper un avion pour un impératif parisien !

De Port Camargue, deux destinations « sympas » sont accessibles en moins de 48 heures : à l'Est la Corse, au Sud les Baléares... 15 jours avant le départ, toutes les prévisions météo donnaient la même tendance. Minorque s'imposait naturellement par des vents plutôt favorables à l'aller et au retour... Vent faible à modéré dans le bon sens, le moteur sera mis à contribution mais pas de coup de vent en vue...

Avec François, c'était notre choix préféré ! Première nav sur Titom, cap au sud pendant 200 milles : le top. Mon ami qui connaissait la destination me mit l'eau à la bouche en évoquant les calas aux eaux turquoises. Et puis ce serait plus simple d'arrivée en terre connue en cas de pépin sur cette petite île qui offre moult possibilités d'abri. Partir avec un bateau que l'on connaît mal me rendait forcément nerveux, beaucoup de choses devaient être testées en « live »... Mais pas de panique, François est là !

Co-équipier de toujours

Cette nav ne se fera pas sans le druide, le conseiller spécial, le coach personnel, l'ami de toujours : François, skipper PPV durant un bonne période de sa vie, infirmier aujourd'hui. C'est lui que me fit traverser l'atlantique entre autres. Il est le capitaine de cœur de TITOM.

Je le connais depuis notre 5^{ème} au collège Jules Ferry d'Aurillac. Les 2 préados que nous étions, rêvaient déjà d'océan et d'aventures maritimes. Dans nos cartables, on pouvait trouver le code Vagnon et des compas à pointes sèches. La chambre de François ressemblait au carré d'une vieille goélette, sur les étagères en bois De Monfreid, Chichester, Slocum et bien sur Moitessier avaient pris la place de Molière, Racine et consors!

Je peux vous assurer qu'il faut beaucoup d'imagination pour rêver de navigation à Aurillac !



Préparatifs et départs

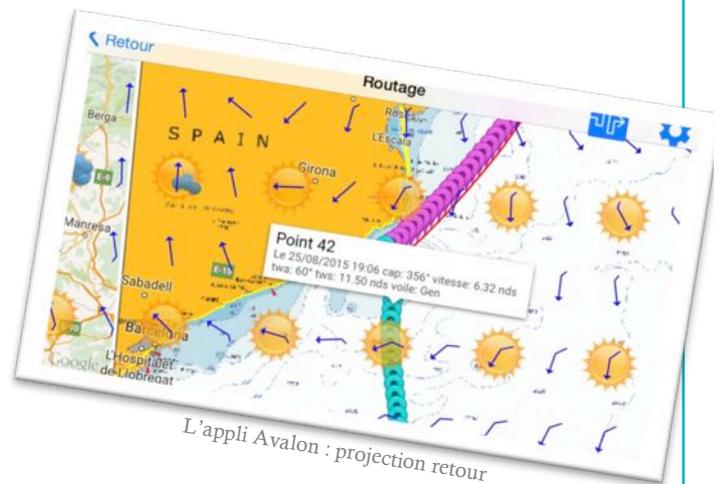
Durant les 10 jours précédant le D-DAY, je me mis en mode commando.

Je ne montrais pas trop mon enthousiasme à ma chérie qui ne faisant pas parti du voyage me lançait de temps à autre des regards noirs lorsque je passais trop de temps dans les préparatifs. Je me rends compte que c'est aussi un peu le cas en écrivant ces quelques lignes... Soyons discret !

Je réglais les derniers détails :

- Location d'une solution satellite de téléphonie auprès d'une boîte toulousaine pour 2 raisons : 1/pour que ma petite famille soit rassurée 2/pour tester une solution qui sur le papier me paraissait super sympa, l'Iridium GO, une sorte de solution hybride qui crée un réseau wifi et qui utilise votre Smartphone pour la téléphonie.
- Achats et apprentissages de 3 nouvelles applications liées à la navigation : 1/**Navionics** alors que j'ai déjà Isailor, c'est pour les comparer en condition! 2/**Seamax** : pareil 3/**Avallon** : une appli de routage que j'ai découvert au détour d'un commentaire sur Hisse-et-Ho.com... Pas mal ! On rentre la date de départ et ça nous donne la route optimale en fonction de la météo, courant et des caractéristiques du bateau. Avec possibilité de réajuster le calcul en décalant l'heure de départ. L'outil synthétise bien les projections météos et autres infos que nous sommes tous capables de regrouper mais il permet de visionner point par point sur la route créée toutes les infos rencontrer à un temps précis : heure, vent (direction et vitesse), météo (très pratique pour les orages), courant, allure... Je vous l'ai dit, c'est un bateau école !

Je dus faire aussi quelques impasses : entre autre, la survie ne sera pas révisée mais j'ai juste 2 ans de retard. Et puis, nous partons dans de bonnes conditions météo et j'ai un téléphone sat. Pas de moteur hors bord non plus pour l'annexe. On ramera !



L'appli Avalon : projection retour

Journal de bord

J-1 Mardi 18 aout 2015: « C'est parti ! »

Départ de Montauban à midi avec femme et enfant. La voiture est pleine à craquer ! Direction Montpellier première halte en famille pour transition en douceur... Je m'en veux forcément de les laisser à terre pour une semaine entière mais c'est pour mieux préparer l'avenir quand TOM sera plus grand. J'ai besoin de m'approprier le bateau en toute sérénité.

En fin d'après midi, je m'éclipse le temps de faire de grosses courses pour une semaine d'avitaillement... ce sera ça de moins à faire demain matin.

A Aurillac, François quitte son travail dans la soirée et roulera de nuit pour arriver au petit matin au bateau. Les plannings sont tenus, pourvu que ça dure !



Jour J Mercredi 19 aout 2015 : « Cap au 180°, enfin ! »

9h, premier départ de la journée. J'embrasse les miens. Ils sont heureux (ou ils me le font croire) de me voir heureux. Quelques minutes plus tard, François m'attend sur le parking de la capitainerie pour vider la voiture. On passe la matinée à finaliser notre installation à bord, dernière virée chez le ship pour acheter un jerrycan de 20 litres, *re-courses* pour le frais. On termine par le plein d'eau 440 L !

François qui a connu 100 fois ce moment est beaucoup plus zen que moi ! On prend tout de même le temps de se poser pour savourer cet instant : « on est vraiment prêt, on va vraiment partir ? Je n'y crois pas encore ! »



Premier largage d'amarre vers 15h pour un faux départ, direction le poste à essence pour le plein (140 L) et 20 L en bidon au cas ou ...

Puis, le vrai départ vers 16h salué par un gros chalut qui passe à proximité escorté par son nuage de mouettes. Dernier coup de fil pour annoncer le départ officiel au proche car dans un moment nous perdrons le signal Gsm, signe que nous serons vraiment partis.

Ca y est ! Même si cette petite croisière n'est pas la « mer à boire », c'est le début de « l'aventure » ! A son rythme, sa façon, sa vitesse, sa latitude, chacun d'entre nous, voileux, venons chercher la même chose : le souhait de couper les amarres et s'en remettre à Neptune durant un temps.



Première collation de la journée, saucisson d'auvergne, Camembert (qu'il faut le tuer avant qu'il nous pollue le frigo tout neuf) et coup de rouge !

Il fait super beau mais peu de vent pour les premiers milles, on devrait le toucher ce soir. Le moteur tourne comme une horloge. Lui et le pilote automatique savent qu'ils sont surveillés de près. Lors de nos petits ronds dans l'eau face aux pyramides de la Grande Motte, je n'ai pas pu tester dans la durée la performance de ces équipements qui sont cruciaux sur ce type d'escapade.

20H00, on hisse enfin les voiles mais pour combien de temps : les joies de la méditerranée ! Lors de cette première manœuvre François perd l'équilibre et vient s'éclater contre la colonne de barre mais pile poil sur un angle saillant. Son épaule lui fait super mal. Un laps de temps, je nous vois abandonner notre petit périple pour un retour d'urgence dans un hôpital !

Devant sa grimace, je lui pose clairement la question :

« François... te connaissant si tu as mal, ça ne peut être que grave ...

On fait demi tour ? »

Non, non ! Va me chercher le *Vieux Nick*, il va me remettre tout ça en place ! ». Miracle après 2 ou 3 gorgées, l'homme reprit des couleurs et sa souplesse de chat légendaire.

« François, passe moi le *Old Nick*, j'ai un peu mal à l'épaule moi aussi ! »

« The bar is open » : Ti punch et tapas pour repas du soir...



On se prépare pour la première nuit. L'excitation va mettre le bazar dans les quarts, je veux profiter de ce moment mais dès que je touche ma couchette je m'endors comme un bébé en pensant au mien et au prochaine sorti avec lui. Très belle nuit en perspective, il fait encore bon dehors et dans le bateau 25°C.

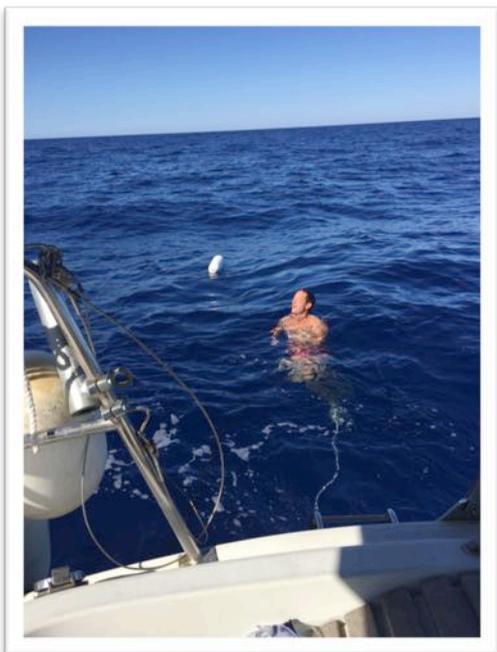
Jour 2 jeudi 19 aout 2015 : « 100% pleine mer »

Bonne nav de nuit sans problèmes mais surtout au moteur. La lune ne nous accompagne que très peu de temps. Sans elle les étoiles brilleront encore plus le restant de la nuit. C'est au lever du jour qu'un vent de NW (entre 10 et 15 nds) va s'établir pour la demi journée. Le bateau marche bien, c'est un régal ! J'essaie l'iridium GO, c'est le moment : On est au milieu de nulle part. Les premières sensations d'utilisation ne vont pas me quitter : c'est pas terrible, terrible ! C'est apparemment très compliqué d'attraper un signal durant une longue période... Les communications sont souvent coupées. Au final, au lieu de rassurer ma famille, je crois que je l'ai plus inquiétée tant la discussion était mauvaise.

Par contre je suis conquis par l'appli Navionics : simple et efficace, le top ! Création d'une route en 2 secondes, la projection du cap par rapport à la route. Belle découverte !



A 15h la moitié du parcours est franchie. Nous avons un peu d'avance sur mes prévisions. Mais nous devons remettre le moteur car le vent se casse la gueule.



Une partie de chasse impressionnante s'est engagée sous Titom, l'eau bouillonne de part et d'autre. On est escorté par un énorme banc de petite bonite ! Le changement de vent annoncé par le routeur s'installe avec une belle *pétole*.

A 17h on coupe tout afin de profiter de ce moment de calme, pas un brin d'air, nous sommes sur un lac d'un bleu intense, il fait très chaud ! C'est l'occasion rêvée de se baigner. Mais la partie de chasse précédemment évoquée me laisse songeur : Les petits thons étaient chassés par quoi ??? « Euh... François, tu es sûr de vouloir te baigner par 2000 mètres de fond ». Lui qui a fait le bouchon sur la plupart des océans, plonge sans même me répondre et remonte à la surface en s'accrochant à la traine. Il n'est pas dévoré dans la minute qui suit... C'est bon, je peux y aller ! C'est l'occasion de constater que la carène est plutôt propre.

Une heure plus tard, nous repartons au moteur avec cette fois une vraie traine trouvée au fond d'un coffre munie de différents hameçons (un peu gadget). Le menu du soir *Pasta Tomato con Lardon* vous donne le résultat de la pêche ! Nous attendons toujours le vent...

Jour 3 Vendredi 20 août 2015 : « Minorque nous voilà »

00h00 stop moteur, on envoie la voile dans une belle brise d'ouest. François note sur le JDB : « La navigation est super agréable sous une pluie d'étoiles filantes, premier halo de lumière sur Majorque à 4h du mat. »

Aux premières lueurs, nous arrivons au large de Minorque par beau temps et petit vent.

Satisfait car nous n'avons eu aucun problème et que nous arrivons en avance sur le programme. Les 2 organes essentiels, que sont le moteur et le pilote, n'ont pas failli une seule fois. Quelques décrochages du pilote mais pour des raisons acceptables.



Minorque



Cabo d'Artutx

Minorque est assez plate surtout sur sa côte occidentale que nous longeons pour se faire une idée de l'endroit. Un petit tour dans le port de la Ciutadella sans s'arrêter juste pour un repérage au cas où. Super coin mais la marina est gavée, je ne vous parle même pas du ponton essence...

Direction sud de l'île pour trouver une cala à notre goût. A 12H00, nous doublons le Cabo d'Artutx à partir duquel nous devrions trouver notre bonheur vers l'est. Nous ne sommes pas les seuls à chercher un spot d'amerrissage. N'oublions pas, on est au mois d'août !

Ce sera chose faite à 14H00. Cala Mitjana est superbe : eaux turquoise quelques bateaux au mouillage parmi lesquels de petits bateaux à moteur de location agglutinés sur la zone des 300 m.

Cette cala n'est pas accessible par la route, seuls des chemins à travers la garrigue permettent aux plagistes de s'y rendre. Malgré cela la plage est bondée !

Nous jetons l'ancre ! A peine le soc débloqué du réa pour amorcer la descente, j'entends la chaîne se dévider d'un coup et là, je vois *mon François* sauter à pied joint dans le puits de chaîne afin de stopper l'hémorragie ! *Fuck...* La seule chose que nous n'avons pas testé depuis l'acquisition du bateau : c'est le mouillage ! Le moteur du guindeau fonctionne mais il y a un problème dans le système, sûrement le barbotin qui est fatigué et qui ne retient plus assez la chaîne sur les à-coups du moteur que François trouve plutôt brusque... On finit le mouillage à l'ancienne, à la mano !

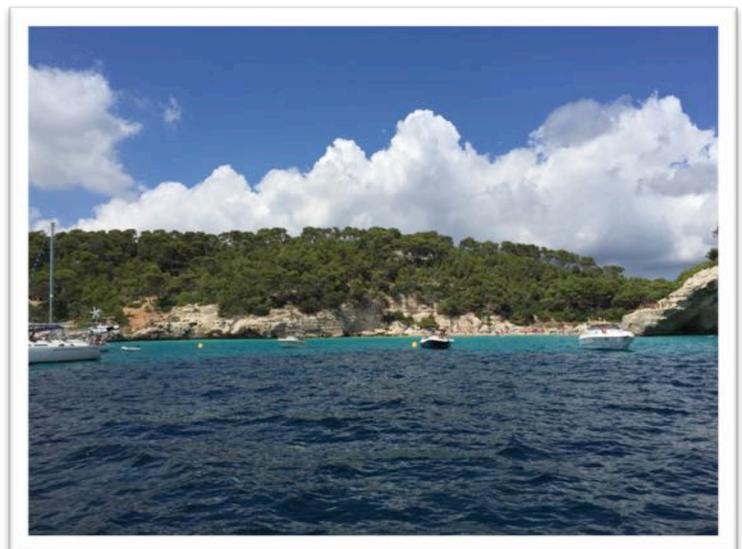
Nous avons une folle envie de sauter à l'eau et de fouler cette terre espagnole. La décision est prise, nous gardons l'annexe dans le coffre, j'ai bien fait de ne pas acheter le petit moteur hors bord. Nous débarquerons tels des pirates à la nage avec billet de 50 € et tongs, pas entre les dents mais dans un sac étanche !

Arrivés à hauteur du premier autochtone la question fusa : « Ola senior, donde esta una auberga para beber una cerbeza, por favor ! La réponse ne nous allait pas. Il fallait marcher presque 1 heure et encore nous n'en étions pas sûr vu notre niveau d'espagnol... Donc demi-tour après une petite balade dans la pinède qui surplombait la crique. Pour rentrer, nous nous mêlons aux ados qui pour impressionner les petites allemandes sautent au dessus de la grotte qui caractérise la cala. Je doublais François dans le saut, je n'aime pas être le dernier dans ce genre d'exploit ! Ca faisait longtemps que je n'avais pas sauté d'aussi haut...

Apéro et repas du soir dans le cockpit éclairé par une petite lampe à pétrole que j'avais acheté avant de partir chez Gifi, et bien sûr elle fuit !

Ce problème de guindeau allait remettre en cause la suite du programme. Les 24 à 48 h suivantes,

nous devons faire du cabotage de cala en cala tournant autour de l'île dans le sens contraire des aiguilles d'une montre avec un stop éventuel à Mahon (la capitale) pour faire les niveaux, même si nous avons encore plus de la moitié de nos réserves...



Cala Mitjana

Jour 4 samedi 21 aout 2015 : « Changement de programme ... »



Nous avons dormi comme des bébés, pourtant au réveil nos voisins français et de surcroît sur un catamaran se plaignent du mouillage un peu rouleur à leur goût. Nous avons la cala enfin pour nous. Profitons-en, avant que la plage ne soit envahie à nouveau.

Un vent d'Est côtier, ne nous encourage pas à contourner l'île par Mahon et surtout des orages sur la route retour nous incitent à changer d'option pour les heures qui suivent. François qui n'aime pas croiser les éclairs en pleine mer, me convaint de rester un peu plus. Nous abandonnons le stop prévu à Canet sur le retour. Nous allons profiter de rester un peu plus sur zone et exploiter cette jolie brise de Sud-Est pour nous diriger vers les montagnes de Majorque qui nous font de l'œil depuis notre arrivée sur l'île voisine.

D'après François qui je le rappelle a parcouru quelques miles, cette journée de nav lui évoque la perfection tant toutes les conditions sont réunies : force et direction du vent, chaleur, beauté du paysage. Parlons en du panorama ! La côte Nord-Est de Majorque est majestueuse. Ca claque !

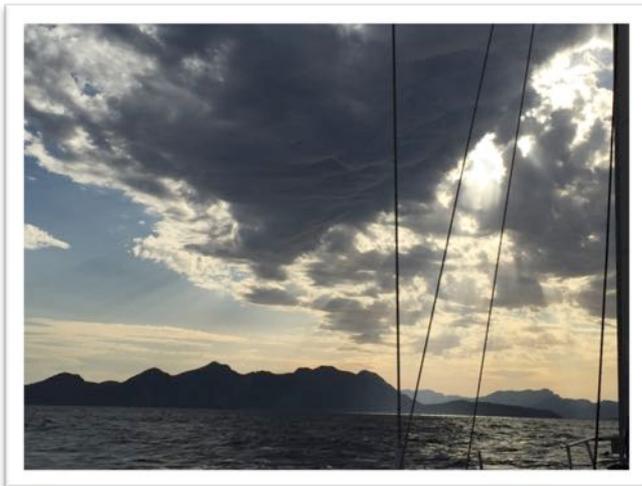
Recherche d'un mouillage juste avant la tombée de la nuit après une option avortée cala Pinar jugée trop rouleuse et un mouillage hasardeux face à une petite plage bien tentante (une belle ambiance dans le restaurant surplombant les lieux nous attirait tel Ulysse... mais aucun guide ne l'a répertorié). Nous avançons plus profondément dans vers l'ouest pour trouver un mouillage plus « secure » entre 2 autres voiliers face à la marina de Puerto de Bonaire ...



Majorque

Nous avons repéré en passant vers le nord, la cala del pino de la Posada de la l'autre coté du golfe... On y jettera un coup d'œil le lendemain.

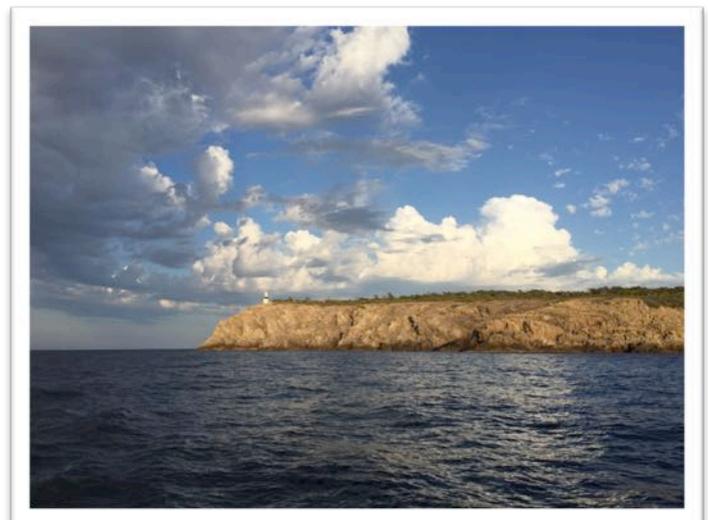
Point météo sur les conditions de retour : fin de coup de vent NW sur Lion et risque d'orage encore présent, on valide le jour de plus ici au détriment d'un stop en remontant...



Majorque



Puerto Cocodrilo de Bonaire



Pta Sabater

Jour 5 Dimanche 22 aout 2015 : « Option terrestre »

Après un bon petit déjeuner, nous visitons le golfe de Formentor et cette superbe plage la cala del pino de la Posada. C'est une vision de plage méditerranéenne de part la végétation mais avec une pointe de caraïbe de part sa topologie et le climat tropical de cette matinée !

Nous annulons notre visite dans le nord de l'île car une fois la pointe de Formentor passée, le coup de Nord Ouest est encore bien présent.

Cela nous permet de voir quelques poissons volants et des dauphins. Donc retour sur nos pas. Nous décidons de passer la fin de l'après midi et la nuit à Pollenca pour avitaillement et soirée à terre... Approche bizarre de la marina car malgré la grandeur du port, ça calle pas profond !



Cala del pino de la Posada

Nous nous dirigeons vers le poste à essence et miraculeusement le quai Gasoil est vide contrairement à l'accès aux pompes essence prises d'assaut par les jet-ski, hors bords et autres vedettes...

Nous demandons où se trouve le quai visiteur au pompiste et s'il y a des places de libre. Nous comprenons ce que nous voulons bien comprendre. On va squatter une place à l'endroit plus ou moins indiqué... On est dimanche et toutes les administrations sont fermées... Comme nous prévoyons de partir aux aurores, la nuit s'annonce gratuite !



Il fait extrêmement chaud. Une fois amarré, nous n'avons qu'une idée en tête, profiter d'une terrasse ombragée et boire une bière fraîche bien méritée!

Après un repérage des lieux suivi de petites courses, nous sommes de retour au bateau pour faire le plein d'eau et organiser la soirée. Une forte odeur de diesel saute aux narines de François en ouvrant la porte... Merde! Une fuite de gasoil... On repère du fluide odorant dans la gatte sous le moteur. Y a bien ½ litre ! On remonte la piste... Les indices nous mènent dans la cabine arrière au niveau de réservoir... Bingo! C'est la jauge que j'ai fait remplacer qui fuit. Le réparateur m'avait signalé qu'il avait galéré pour adapter la jauge récente sur le réservoir d'origine.

[Mon explication : en faisant un plein à ras bord et n'étant pas parti dans la foulée, la pression de toute cette essence n'a pas été digérée par le moteur comme lors de notre départ. Cette pression sur la jauge mal serrée au niveau supérieur du réservoir a créé un écoulement. C'est bien ½ litre de gasoil que nous avons épongé avec du sopalin en essayant de faire ça le plus proprement possible pour éviter des effluves gênants pour le retour !]

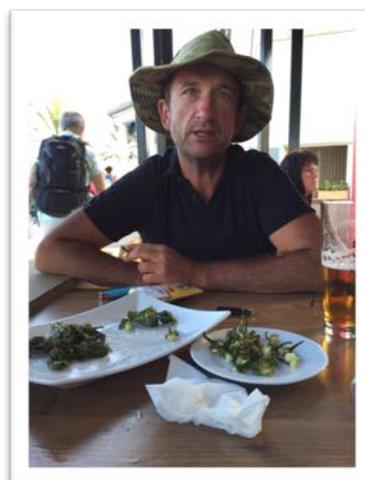
Dernière petite galère avec l'eau, nous avons cherché un bateau français sur le même quai afin de lui quémander un raccord spécial pour l'eau... C'est un jeune retraité qui vient à notre secours, après avoir passer une année sabbatique en med, il remontera en Bretagne par le canal du midi! On se croiera peut être à Toulouse !



Pollenca



Marina de Pollenca



Cerveza & pimientos verde



Jour 6 Lundi 23 aout 2015 : « un retour plus musclé »

On quitte Majorque et le golfe de Formentor aux premières lueurs en repassant devant sa magnifique plage où un 3 mâts se dandine paisiblement.

Et c'est parti ! Cap sur Barcelone, nous remonterons ensuite par la côte. Les joies de la navigation au près par 20 nœuds NW !

Malgré le plein d'eau du réservoir avant, le bateau est plutôt à l'aise dans cette allure qui est une première pour nous... Ca bouge forcément, il y a plus confortable pour l'équipage mais le bateau réagit bien.



Jour 7 Mardi 24 aout 2015 :

« Journée marathon, journée à la con ! »

Une sensation ambivalente règne sur cette dernière journée.

Maintenant que nous savons que le retour se fera d'une seule traite, l'envie d'arriver au plus vite prend le dessus. Mon petit Tom me manque. Je ne suis jamais parti aussi longuement depuis sa naissance. J'ai peur d'avoir loupé des évolutions importantes, il marchait presque avant que je parte...

Et puis, il y a encore l'envie de savourer les derniers instant à bord. Mais les conditions météo sont moins venteuses que prévues donc après avoir bouffé du près jusqu'à la côte espagnol le moteur tournera presque sur toute la fin de ce voyage.



La fatigue se fait aussi ressentir. Je ne suis pas très bien depuis le départ de Pollença. Barbouillé, je n'ai plus d'appétit... La dernière ligne droite se fait en mode robot. La fête est derrière nous. L'ambiance est morose. Le moteur tourne à plus de 2000 t/m : on bourrine !

Je range et je réorganise les choses qui peuvent l'être. Je vais me coucher. Il est 3 h quand je me réveille à quelques miles de Port Camargue. Je fais mon sac, je suis déjà ailleurs...

Un adieu (trop) rapide sur le parking de la capitainerie à 4 heures du mat', je laisse en plan François pour arriver avant le lever du jour auprès des miens. Je veux faire la surprise au petit Tom dès le réveil... Pour le plaisir d'entendre « PAPA » car je sais qu'il me réclame de plus en plus ces dernières heures !!!



C'est l'heure du bilan

Le bateau

Je suis fier de TITOM qui est vraiment adapté pour ce type de mini croisière grâce à une belle autonomie en essence et en eau, en affichant de belles performances. On aurait pu boucler la boucle sans refaire les niveaux. L'espace de vie en navigation est agréable. Les réticences soulevées comme le manque de rangements ou un cabinet de toilette étroit sont le résultat de compromis pour gagner ailleurs en confort, à l'instar de la capacité des réservoirs et des vraies 3 cabines... La cuisine en « U » est vraiment ergonomique. Les cabines arrières sont au final spacieuses avec une belle hauteur de plafond et suffisamment aérées pour créer un courant d'air.

La techno

Les bons points :

Le pilote : bon comportement sur toute la croisière, couplé à la girouette c'est vraiment confortable de suivre une route calé au vent et garder de facto ses réglages de voile.

Le moteur : fiable mais un peu bruyant... Faudra voir ce qu'on peut faire.

Les batteries : jamais déchargées, car beaucoup de moteur mais aussi une gestion rigoureuse du frigo qui ne fonctionnait que sur la charge moteur.

Ipad air : topissime, il faut juste que je trouve une coque plus adaptée. (Mon iphone 6 prenait le relais quand il était en charge.)

Appli Navionics : très sympa et intuitif, je garde aussi I-sailor pour la fonction alarmes et une autre source de cartographie en cas d'approche douteuse...

Appli Avalon : intéressant, belle synthèse d'info sur une route projetée waypoint par waypoint.

L'aspi Mini Dyson : puissant et toujours prêt à intervenir à la moindre miette !

Les points décevants :

Iridium Go : test pas concluant car très intermittent dans sa recherche de signal mais sa présence était tout de même rassurante.

SeaMax : pas trop ergonomique mais je n'ai pas eu le temps de la bosser réellement.

Guindeau : à réviser entièrement ! Ce sera le point noir de cette croisière.

Le voyage

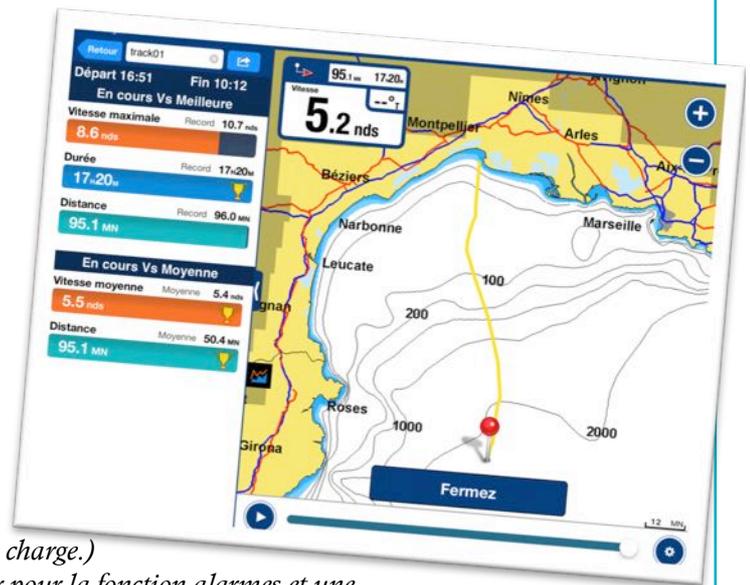
Belle balade en méditerranée à la hauteur de nos espérances !

Minorque et Majorque sont des petites îles proches l'une de l'autre, d'où les multiples possibilités de navigations... Beaucoup de mouillages disponibles et suivant le vent, plusieurs solutions d'abris.

Météo estivale : soleil et belle chaleur! Température de l'eau excellente au dessus de 25.

Malgré un léger manque de vent, nous avons pu alterner voile/moteur équitablement. Une croisière en mode rallye et donc fatigante mais une vraie coupure à bord d'un bateau qui m'est apparu sécurisant.

Bon, nous n'avons pas eu plus fort que 25 Nd de vent dans une mer correcte donc je me prononcerai lorsque j'aurai vécu un peu plus fort mais je ne recherche pas les sensations fortes, ne serait-ce pour préserver un bateau qui n'est pas tout jeune...



Remerciements

Enfin, je ne pourrais pas finir ce récit sans remercier ceux qui m'ont tenu la main pour « les premiers petits pas de TITOM ».

Alain pour la finesse et la qualité de sa compagnie et de ses réparations !

Un spécial thank's à François l'ami de toujours qui a su être patient avec moi et le bateau. Naviguer avec un pro c'est très confortable, quelques fois trop car j'ai même eu tendance à le laisser faire. Mais, j'ai pris plaisir à voir le bateau se faire dompter par une main de maître.

Et enfin, merci à ma famille d'être patiente avec moi. Merci Caro !

Maintenant, je souhaite juste que cette première petite aventure à bord de TITOM, ne sera pas la dernière ! Le temps me manque déjà pour entamer la nouvelle « todo list » issue de cette virée aux Baléares. L'hiver arrive et Titom va hiberner tout seul comme un grand...

Quels seront les projets à venir ? Ma petite famille sera-t-elle prête pour quelques ronds dans l'eau ou plus ? Je vais devoir assumer d'exposer les miens aux éléments qui peuvent se montrer belliqueux...

Cependant, aujourd'hui je suis convaincu que Titom sera le bateau école indulgent que j'attendais tel un cheval expérimenté qui corrigerait les faiblesses de son cavalier.



Bon vent à tous!

